

# Réveil du Cinéma

FOX-FILM présente

## Marie Galante

Le film que l'on attendait impatiemment !



Une scène du film avec Ketti GALLIAN et Spencer TRACY.

Ce film soulève depuis sa sortie, un grand intérêt de curiosité. C'est compréhensible, puisqu'il a permis à une jeune artiste française Ketti GALLIAN, encore peu connue du public, d'être élue, de devenir une grande vedette internationale.

Ketti GALLIAN qui personnifie admirablement la touchante héroïne du roman de Jacques Deval, a été engagée par M. Winfield Sheehan, vice-président de la Fox Film, pendant un séjour en Europe, alors qu'il cherchait précisément l'artiste capable d'interpréter le rôle de « MARIE GALANTE ».

Ketti GALLIAN partit en Amérique et se mit au travail. L'épreuve qu'elle avait à subir était difficile. Ne s'agissait-il pas pour elle, tout en adaptant aux méthodes américaines de bien rendre le caractère si typiquement français de cette jeune femme dépaycée en terre étrangère qui aspirait au seul bonheur de retourner dans sa patrie. Aujourd'hui, l'artiste française en qui la « Fox » avait fondé de grands espoirs, peut, sans crainte, affronter les publics de tous les pays. Elle s'est révélée une artiste sensible, humaine et simple... et ce n'est pas sans émotion que l'on suit les péripéties curieuses de cette histoire d'espionnage à laquelle elle prend part inconsciemment.

« MARIE GALANTE » est un beau film dû au réalisateur Henry King, dont la maîtrise eut l'occasion de s'affirmer

en des scènes colorées et très pittoresques. Et son retour avec Spencer TRACY, l'une des plus populaires vedettes masculines du moment, ainsi que Meda Paris, Marguerite Fournier, Helen Morgan, Leslie Fenton et Stepin Fetchak, qui tous contribuent au succès de ce film.

### On tourne

« MARIUS ET OLIVE A PARIS ». — Le premier tour de manivelle pour ce film vient d'être donné au Studio Photogram par le metteur en scène Jean Epstein. Les extérieurs seront réalisés essentiellement à Marseille.

« GANGSTER MALGRE LUI ». — André Hugon vient de commencer à tourner ce film aux Studios Gaumont. Outre Georges Milton, qui en sera la vedette, le film aura pour principaux interprètes : Françoise Rosay, Larquey, Samson Fainsilber, Adrien Lamy, Robert Arnoux, etc... Le scénario est de Paul Féval.

« LE SPECTRE DE M. HUMBERGER ». — A Epatay, aux Studios Eclair, on tourne « Le Spectre de M. Humberger », sous la direction de Jacques Séverac. Les principaux rôles sont tenus par Jean Galland, Camille Bert, Gaston Modot et Simone Deguyse.

### Le Cinéma à Paris

#### LE BILLET DE MILLE

Il semble que « LE BILLET DE MILLE », d'YVES MIRANDA, a été porté au cinéma moins par la satisfaction des spectateurs que pour l'utilisation des vedettes.

A ce point de vue, il faut féliciter le metteur en scène, rarement un tel aréopage de célébrités de l'écran fut offert au public et rarement aussi chaque artiste fut mieux à sa place.

Le mélo-mélo déconne, les histoires confuses et déraisonnées que constitue ce film trop long, a permis de situer cependant avec exactitude chaque artiste dans le rôle le plus adapté à sa personnalité.

Constant REMY, qui sait donner tant d'expression à son visage tourmenté, fut parfait d'émotion, puis, sans transition, Armand BERNARD, DUVALLES, SÉGNORÉ, MILTON et quelques autres, dotèrent la mesure de leur talent d'acteur.

Le sujet du film ? L'histoire d'un billet de mille français piégé, en fait, par des gens de milieux les plus divers, à qui il n'apporte jamais le bonheur ; c'est, sans doute, la morale de ce film qui ne constitue guère qu'une succession d'images et d'histoires qui n'ont d'autre intérêt que celui de Jean DUBUC.

### ECHOS

#### ET NOUVELLES

##### LES MISÉRABLES EN GRANDE-BRETAGNE

« Les Misérables » remportent en Grande-Bretagne un grand succès. Harry Baur, dans le rôle de Jean Valjean, ainsi que les louanges de tous les critiques, sans exception.

Mais ces mérites de la publicité ont trouvé quelque chose de nouveau pour faire le bagage.

Ils prétendent que c'est le film le plus spectaculaire qui ait jamais été tourné en France.

« C'est un film qui a coûté 150.000 livres » lit-on sur d'énormes placards. 12.000.000 de francs ? Est-ce que cela assure une production de succès ?

##### NOS FILMS A L'ETRANGER

On nous informe que le film « La Dame aux Camélias » a été vendu en Norvège et en Finlande.

##### LE CINEMA DANS LES EGLISES

On prête aux dignitaires de l'église d'Angleterre l'intention d'installer dans les 5.000 églises de Grande-Bretagne, le cinéma parlant.

Le Dr Temple, archevêque d'York, aurait donné son appui à cette transformation du culte, estimant que la Bible doit être traduite en anglais moderne et que les sujets de l'Ancien comme du Nouveau Testament, tournent maints thèmes dramatiques éducatifs.

L'emploi du cinéma va-t-il hâter une renaissance chrétienne ?

##### SIMPLE COINCIDENCE

On sait que, lors des prises de vues aériennes de « L'Equipe », un accident se produisit au-dessus du camp de Moutmelon.

Un de ses amis rencontrant l'autre jour, à Paris, le metteur en scène de « L'Equipe », LITVAK, qui marchait appuyé sur sa canne, un pied coëssivement emmitouflé et bandé.

« Cher ami ! Vous avez été sérieusement blessé ? Ce n'est pas encore guéri ? — Non, le pied est guéri, et j'y vais de ce pas chez le pédicure. — Chez le pédicure ? — Oh, voilà plusieurs mois que je traîne cet onguent. Il n'est que temps de le faire opérer... »

##### LE FUHRER AU STUDIO

Le Reichsführer Adolf Hitler a visité les studios de Neubabelsberg et a assisté à de nombreuses prises de vues du film « Barcarole ». Il s'est longuement entretenu avec Edwige Feuillère, Pierre Richard-Willm et Roger Le Bon.

##### KIEPURA MALADE

Le ténor Jean Kiepura est gravement malade. Il est soigné à Krynica où le grand artiste est propriétaire d'un hôtel.

##### DE LONDRES

La nouvelle que la Ligue de Déceance, organisation créée aux Etats-Unis pour l'épuration du cinéma, défendait à ses membres d'assister à la représentation du film « Catherine de Russie », a causé une certaine émotion à Londres.

La Ligue de Déceance comprend 15 millions de membres, recrutés parmi les catholiques et dans toutes les églises de ce culte. Les fidèles se sont engagés à ne pas fréquenter les cinémas où passaient 36 films mis à l'index par leurs dirigeants.

« Catherine de Russie » est le seul film tourné en Angleterre qui soit inclus dans cette liste de 36 films condamnés. « Ariane » et « Madame Dubarry », sont aussi mis à l'index.

Des 105 films examinés par le comité de censure, 37 ont été approuvés, 32 sont recommandés seulement pour les adultes et 36 défendus intégralement.

##### FELICITATIONS ALLEMANDES

Le général Göring a visité les studios Ufa et a félicité les artistes français qui tournent actuellement dans les versions françaises en cours de réalisation.

### Le divorce des époux Fairbanks-Pickford



Victimes d'une coutume qui semble être fort prise outre-Atlantique, DOUGLAS et MARY viennent de divorcer ! Les voici au temps où ils étaient unis.

### On va tourner

« MESURE SUR MESURE ». — On annonce que Max Reichmann va réaliser « Mesure sur Mesure », de Shakespeare.

« DIVINE ». — Le mois prochain commenceront les prises de vues de « Divine », dont Colette a écrit spécialement le scénario pour Eden Productions. La réalisation qui devrait être tout d'abord confiée à Jean Tarride sera assurée, celui-ci étant retenu par des engagements antérieurs, par Max Ophüls, à qui l'on doit l'inoubliable « Liebesitz ». Simone Berriau sera la vedette de « Divine ».

« LES MYSTERES DE PARIS ». — Félix Gandéra prépare « Les Mystères de Paris », qui entrera en studio au début de février. Parmi les artistes engagés, citons Henri Rollan (Rodolphe), Constant Remy (Le Maître d'école) et Lucien Baroux (M. Pipelet).

« LA VIE DE BOHEME ». — Ludwig Stein tournera prochainement à Elstree, pour la British, un film tiré de la « Vie de Bohème », de Mürger. Gertrude Lawrence et Douglas Fairbanks junior, seront les vedettes de cette production.

« AMPHITRYON ». — Henri Garat sera la vedette de la version française du film Ufa « Amphitryon », dont la direction sera entre les mains d'Albert Valentin.

« JONNY, HAUTE COUTURE ». — Serge de Poligny a terminé les prises de vues du film « Jonny haute couture », dont Pierre Brasseur, Moca, Coza et Colette Darfeuil sont les principaux interprètes.

### Les Vedettes populaires de l'Ecran français



Modeline RENAUD

#### CHAPITRE XIII

##### UN FILM

Le docteur Jacques Hourtouse abaissa son regard sur le cadran de sa montre de poignet.

Elle marquait l'heure à laquelle se terminait son service quotidien. Fini, pour aujourd'hui, l'examen des yeux malades qui défilait à la clinique.

Besogne passionnante, pourtant, et à laquelle s'attachait de plus en plus Jacques, au point d'en oublier — pendant ce temps — ses soucis et ses chagrins personnels.

Il s'y était spécialisé. De tous les maux qui affligent l'humanité, ceux qui menacent de plonger leurs victimes dans les ténèbres de la cécité, sont assurément parmi les plus effroyables.

Guérir, soulager les malades de la vue — une mission à un apostolat ! De tout son cœur meurtri, Jacques Hourtouse s'y adonnait.

Il se leva, fit quelques pas dans son cabinet de consultation.

— Cela fait plusieurs mois, murmura-t-il rêveusement, que je n'ai revu Liliane... Liliane ! Celle qu'il ne pouvait oublier ; l'accoudée devant une glace, y rencontra le regard de son double, ce portrait nouveau qu'il reconnaissait à peine, prématurément vieilli par l'immensité du chagrin éprouvé.

Il détailla avec une attention distraite l'ovale, plus allongé, de son visage, l'indifférence un peu hâtant de son

### Janine MERREY, Albert PRÉJEAN et Armand BERNARD dans

## Le secret d'une nuit



Un film de Félix Gandéra que vous verrez au « Familia-Paramount », de Lille, du 17 au 23 Janvier. (Distribué par H. Joachim, Lille).

### NOUVELLES D'AMÉRIQUE

ANDRÉ BERLEY ET LOUVIGNY RESTERONT-ILS A HOLLYWOOD ? Le metteur en scène Zanuck, qui vient de tourner « Police-Bergère », avec Maurice Chevalier, avait fait venir un certain nombre d'artistes français pour ce film, parmi lesquels se trouvaient André Berley et Louvigny. La réussite de ces deux artistes a été telle que Zanuck a décidé de les associer dans un « team » pour produire des films comiques de court métrage en anglais. Au préalable, Louvigny et Berley suivront des cours pour se familiariser avec la langue anglaise.

LES FIGURANTS D'HOLLYWOOD SONT CONTENTS La période de fin d'année a apporté aux figurants de cinéma d'Hollywood son petit cadeau de Noël sous forme d'une reprise accentuée du travail qui a permis à beaucoup d'entre eux de trouver à s'employer au cours du mois de décembre.

C'est principalement aux Studios Paramount que s'est manifestée cette activité. Pour « Lanier du Bengale », qui a nécessité une importante figuraton, on a dû établir 9.370 chèques pour le paiement des cachets des figurants.

« Caprice Espagnol », le film dont M. C. de Roda, a été le réalisateur, a valu à 4.850 « extras » de toucher la rémunération de leur travail.

Trois autres productions : « Ruggles of Red Gap » (Ruggles, de Rod Gop), avec Charles Ruggles ; « Runaba », qui tournera George Raft et Carole Lombard ; et « The Gilded Lily » (Brillante Lily), qui a pour vedette Claudette Colbert, ont donné lieu à l'établissement de 6.200 chèques pour les salaires de la figuraton.

Enfin, 3.500 figurants et petits rôles trouvent actuellement à s'employer dans « Mississippi » (tourné par W. C. Fields et Bing Crosby), « All the Kings Hor-

### Louis LUMIERE

le génial inventeur du Cinéma sera dimanche à Lille

ROUYA DE LA PREMIERE PAGE

#### Le cinématographe

Dès la plus haute antiquité, les hommes ont recherché le moyen de reproduire les images animées et sans doute n'auraient-ils jamais pu réaliser leur rêve sans l'invention de la photographie puis elle aussi, à des grands Français, NICÈZE et DAGUERRE. Durant le XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs savants, et non des moindres, tels que MARCY, DEMENY et le grand EDISON, se livrèrent aux plus subtiles recherches, aux plus difficiles expériences pour arriver à reproduire le mouvement par la photographie. Ils concevaient bien ce qu'ils recherchaient, en connaissant la théorie, ils savaient qu'il leur fallait imaginer et construire un appareil photographique capable de décomposer et de reproduire le mouvement, mais cet appareil, ils ne parvinrent pas à le mettre au point, à le rendre utilisable.

Louis LUMIERE, lui, y parvint et le fabriqua de toutes pièces. De ses mains, il créa un appareil de prises de vues qui servaient en même temps à leur projection.

La place nous manque pour relater les innombrables difficultés que l'inventeur eut à vaincre. La principale fut la suivante : le déroulement de la bande, qui était continu, donnerait au spectateur l'impression d'une traînée confuse, par suite de la persistance, durant 1/10<sup>e</sup> de seconde de l'image sur la rétine, aussi prit-il des dispositions pour que le déroulement se fit par intermittence et de manière saccadée. Entre chaque photographie projetée, il y imposa un intervalle de 2/45<sup>e</sup> de seconde.

Quand cette énorme difficulté fut vaincue et qu'il imagina quelle patience et quels ajustements en souffrirent, une autre difficulté surgit, tout aussi sérieuse que la première : si la source lumineuse continuait à bruler durant l'éclipse des vues, elle occasionnerait sur l'écran des traînées lumineuses qui brouilleraient tout ! Pour parer à ce, l'inventeur fabriqua un disque équilibré qui tourne derrière l'objectif et dont l'échancrure correspond mathématiquement à l'arrêt du film.

Le cinématographe était inventé et son inventeur incontesté était Louis Lumière. La date de cette admirable invention est officiellement le 13 février 1895.

Depuis, les appareils cinématographiques se sont merveilleusement perfectionnés, mais ces perfectionnements ne portent que sur des détails. Immobilité, souplesse, luminosité, mais c'est toujours le premier appareil de Louis Lumière qui sert de modèle.

#### Un événement fantastique

Quand le public vit pour la première fois, sur l'écran, un train arriver en gare, des voyageurs se jeter à l'eau, un régiment défiler, etc., il fut, que l'on veuille bien excuser le mot, sidéré. C'était du miracle, de la sorcellerie, de la fantasmagorie : « C'est disaient les bonnes gens, à n'en pas croire ses yeux ! » Et, en effet, ceux qui étaient de ce monde quand ce sensationnel événement se produisit se rappellent de la surprise et de l'enthousiasme qu'il suscita.

Les premières projections, quelque déjà très bonnes, n'étaient pas comparables à celles que nous voyons aujourd'hui ! Les appareils de projection n'étaient pas stables et, sur l'écran, les images étaient agitées d'un perpétuel tremblement, leur luminosité moins puissante, petits défauts qui furent vite corrigés, aussi peut-on affirmer que, du premier coup, la perfection actuelle fut atteinte. Tout le monde se rappelle de cette perfection serait obtenue en très peu de temps. Il ne s'agissait plus, en effet, que du réglage d'un mouvement d'horlogerie.

Chacun sait le rôle immense que joue actuellement le cinématographe dans le monde entier. Il a bouleversé les mœurs. Amusant, éducatif, scientifique, toutes les possibilités lui sont permises. Il ne cessera de se perfectionner et de nous émerveiller.

#### Un grand Français

Et, ne l'oublions pas, c'est à Louis LUMIERE — que Lille salue l'honneur d'avoir dimanche dans ses murs, que revient la gloire de cette géniale invention.

Il lui suffirait à immortaliser un homme. Le grand savant résolut aussi le difficile problème de la photographie des couleurs, se signala par d'importants travaux concernant les plaques anti-halo, certains procédés de zincographie, l'argenteure des glaces à froid, etc.

Et M. Louis Lumière continue ses travaux, il ne cesse de chercher et d'inventer.

Nous avons dit combien il est modeste, combien il s'efface toujours, à tel point que trop de gens, en France, ignorent qu'il est le père d'une des plus prodigieuses inventions dont puisse s'honorer l'humanité, une invention qui, elle ou moins, ne sert pas en temps de guerre. Inclinez-vous devant cette modestie, mais qu'il nous permette de nous former un vœu : Nous demandons que dans chaque salle française de cinéma, au-dessus de l'écran, il y ait cette inscription bien visible :

« Le cinématographe a été inventé par le Français Louis Lumière ».

AUGUSTE PETTY.

GAUMONT - FRANCO - FILM - AUBERT présente

## Mission polaire

Réalisé par l'Enseigne de Vaisseau Auzouneau

au cours de l'Expédition Arctique Française 1932-1933, commandée par le Lieutenant de Vaisseau Habert. — Musique d'Edouard Flament



L'INSTALLATION DE LA MISSION POLAIRE.

Ce film a été tourné entièrement à quatre degrés au nord du cercle polaire arctique. Il constitue une illustration saisissante de la vie de jeunes Français exilés dans la banquise pendant toute une année polaire.

L'étude scientifique des aurores boréales, des météores, des rayons cosmiques.

L'histoire de l'expédition dont les travaux rendront possible l'exploitation pratique de la ligne arctique transatlantique survolant le Pôle.

Le labeur et la lutte continue des hommes de science au milieu de quelques esquimaux, grands chasseurs de renards, de brucis musquée et d'ours blancs.

FEUILLETON DU 18 JANVIER 1933. — N. 54

## LA BELLE AU COEUR AIMANT

GRAND ROMAN INÉDIT DE H. J. MAGOG

L'entretien qui avait précédé n'avait pas été fort amical !  
— Pourquoi ce changement ? Qu'est-il arrivé dans l'interval — c'est-à-dire pendant le sommeil de Carlo ?  
— Mais Suavita ne tenait nullement à le lui expliquer. Elle continuait sa comédie d'enjouement.  
— Eh bien, Carlo ? Ça va mieux ? Vous avez réellement bu trop de champagne... mélangé à une assez sérieuse dose de cognac...  
— Le poison ? balbutia-t-elle.  
— Le rite de Suavita lui jeta en pleine face ses regards.  
— Quel poison ?... Mais il est encore

livre, ma parole !... Il déraisonne... Il a eu des cauchemars... ou le délire... Et il ne se souvient plus... Assez de béatitudes... Remettons les choses au point, mon ami Carlo. Puisque vous paraissez avoir perdu la mémoire ou mêler un peu trop étroitement la réalité avec ce que vous avez stupidement rêvé, je vous résume la situation, en rafraîchissant vos souvenirs... Je n'ai plus de secrets pour vous et notre alliance est rompue... Puisque vous disposez du secret de Lola, ma fille, nous ne vous ferons plus de cachotteries. Vous seul saurez la vérité. Elle est simple. Il y avait une place à prendre auprès de l'aveugle Moresteuil.

qui a réellement perdu une fille. Sur mon conseil, Lola l'a prise, devenant ainsi une riche héritière. Vous voulez votre part de l'habaine, en épousant Lola ? Je reconnais que c'est peut-être notre intérêt d'y consentir. Je ferai donc tout pour cela, comme je vous l'ai promis. En attendant, menez la vie joyeuse et laissez-moi faire. Je vais rejoindre à Paris ma fille et son père. Vous en venez, je crois ?... Y retourneriez-vous avec moi ?

— Mais oui, bégaya Carlo, qui ne savait plus que penser.  
— Ses idées demeuraient confuses et les paroles de Suavita l'étourdissaient. Il y avait vraiment trop de contradiction entre ses propres souvenirs et l'attitude actuelle de l'aventurière.

Elle l'accablait de promesses, elle semblait sincère. Elle ne semblait plus le considérer comme un gêneur, dont il fallait se débarrasser à tout prix.

Mais alors, d'où pouvait venir ce revirement ?

— Nous verrons bien et je me tiendrai désormais sur mes gardes, pensait le bobéme. En attendant, profitons de la vie et des bonnes dispositions de cette obère amie... Après tout, pourquoi ne serait-elle pas sincère ? Elle a peut-être réfléchi, après avoir cédé à un mouvement d'humeur. C'est tellement son intérêt de faire alliance avec moi.

— Donc, nous allons à Paris, conclut Suavita avec un sourire. Tant mieux ! J'aurai peut-être besoin de vous... prochainement.

regard, et certaine expression de demi-solennelle répandue maintenant sur tous ses traits.

Pour quelconque avait connu, naguère, le jeune Jacques, enthousiaste et rieur, le docteur Hourtouse ne pouvait être qu'un frère très aimé. La douleur, en le désignant pour son élu, avait fait de l'enfant heureux un homme.

Il s'arracha à la contemplation de son visage — qui lui faisait, aujourd'hui, l'effet d'une ville morte — et se remit à arpenter la pièce en tous sens.

Au lendemain de la disparition de Liliane — pour ainsi dire enlevée par la troupe de Trinola, et après que toutes les recherches effectuées par Jacques n'eussent abouti à aucun résultat — les parents du jeune homme, faisant pression sur lui, l'avaient obligé à faire un assez long voyage, destiné à lui changer les idées.

Effondré par la violence même de son désespoir, Jacques n'avait pu opposer à ce projet qu'une faible résistance. Et c'est ainsi, vaincu par l'insistance des siens qui lui enjoignaient habilement de ne pas se laisser dominer par sa douleur, Jacques était parti, l'esprit en proie à toutes les tortures, mais docile comme un enfant malheureux.

Lorsqu'un mois et demi après il revint à Trélon, Jacques était loin d'être guéri moralement, mais il donnait du moins l'impression physique d'être sauvé.

Loin de chercher à s'endormir dans un repos, dont le résultat n'eût tendu qu'à le précipiter dans la plus mortelle

apathie, il manifesta son désir de reprendre immédiatement ses études de médecine — déjà fort avancées. Il se livra, alors, à un travail passionné et ce fut brillamment que l'étudiant passa bientôt sa thèse de doctorat à la Faculté de Médecine de Lille.

En repensant à cela, le jeune médecin eut un sourire triste. Sans doute, avait-il atteint l'un des rêves de son adolescence... Mais qu'était-ce, auprès d'un autre, auquel il avait voué sa vie ?

Pour qu'il pût goûter pleinement la joie d'être installé par ses parents dans un coquet appartement ayant vue sur un des boulevards les plus animés de la capitale, il eût fallu qu'en cet instant même la porte, poussée par une petite main blanche, pût découvrir le frais minois de Liliane, surgissant brusquement au-dessus de son jeune mari.

Il avait tant vécu ce rêve-là, dans son cerveau, qu'il en voyait tous les détails avec une grande netteté.

Elle passait par l'ouverture sa tête capotée, l'expression de ses grands yeux curieux adoucis par le sourire de ses lèvres. Son regard caressant se posait sur Jacques.

— Puis-je entrer ? disait-elle de sa voix claire. Je viens te chercher... — Mais oui, mon amour... —

Alors, gamine, elle accourait vers lui, se jetait dans ses bras — qu'il ouvrait tout grands pour la recevoir... Elle roulaît sa tête sur l'épaule de Jacques, ses boucles blondes frôlant ses joues. Livre d'amour, il l'emportait à travers la pièce, en la manganant de balser. Il

la serrait tendrement, amoureusement biotique contre sa poitrine, ses vagues aux traits fins leva vers le sien. Et dans la communion d'un bonheur partagé, le docteur Hourtouse oubliait en riant toute autre préoccupation après de sa jeune femme.

« Sa femme ! Pourquoi cette joie lui avait-elle été ravie ? Il enfouit son front dans ses mains, sous le poids de l'angoisse intérieure dont il pouvait se dire vaincu, — se guérir, mais qui en coûtait son vœu, pour mieux les abuser sur ce prétendu guérison.

Guérir ! Oublier Liliane ! Et ce qu'un pareil crime était acielement possible ?

Il passa sa main sur ses yeux, secoua lentement la tête. Non, il ne l'oublierait pas, la chère petite, dont le souvenir était demeuré, après tant de mois, si vivace en son esprit ! Il continuerait à vivre de son image et de sa pensée, comme il le faisait depuis de trop longs jours. Un espoir eût-il pu le pousser à tant préciser, lui donnait de la force. Sans doute celui de sentir qu'en dépit de ses craintes effrayées qui l'avaient enveloppé au moment de la disparition de la jeune fille, celle-ci était vivante, ou bien vivante !

Allons ! Il fallait se reprendre, comme les autres jours, et ne pas s'abandonner à la déprimante et quotidienne songerie.

Il prit son chapeau et ses gants et sortit de la clinique.

(A suivre)